

L'ivresse et la douleur du sport

Le sport, ce mélange palpitant de sueur, de stratégies audacieuses, de réussites exaltantes et de rêves brisés, est un miroir agrandi de la vie elle-même.

Si l'engouement initial s'apparente à une exaltation juvénile, la réalité s'avère autrement plus implacable. Dès l'aube s'imposent des entraînements harassants où s'entremêlent la rigueur tactique, l'effort physique et l'abnégation mentale. Il faut, en dépit d'un halètement saccadé et de muscles endoloris, répéter inlassablement les mêmes gestes jusqu'à l'exécution parfaite.

Quand un athlète s'élançe pour une course individuelle ou à relais, quand il explose pour soulever ses haltères à l'épaulé-jeté, quand il enfile ses skis pour un slalom ou pour une épreuve de bosses, il vise la première place. Et même s'il ne l'obtient pas et qu'il finit deuxième ou troisième, il sait que sa médaille dort, peut-être dans un écrin ou dans un étui de velours sarcelle, en attendant de lui être passée autour du cou.

FIN DE LA DICTÉE POUR LES JUNIORS

Toutefois, la compétition ne saurait se réduire à une antithèse simpliste entre triomphe et déconvenue. Chaque tournoi, qu'il soit auréolé d'une gloire fugace ou marqué par une déconfiture cinglante, éprouve tant les deltoïdes, les ischiojambiers ou les biceps. Même les cous-de-pied peuvent être enflés.

À l'aune de revers parfois incommensurables et de chutes dramatiques sur des lutz et des salchows pourtant mille et une fois répétés, les athlètes apprennent l'âpre humilité et l'indispensable résilience, tandis que les succès, enivrants mais souvent évanescents, leur inculquent que toute suprématie demeure par essence précaire.

Au-delà de l'euphorie éphémère des podiums et du tintinnabusement des médailles effleurant des poitrines haletantes, s'ancrent, dans les âmes exaltées de ces jeunes prosélytes du dépassement de soi, des valeurs qui transcendent la seule quête de performance. Qu'il s'agisse de l'indéfectible solidarité tissée entre coéquipiers ou de l'ascèse impérieuse qu'imposent les entraînements, ces vertus, lentement instillées, métamorphosent ces néophytes opiniâtres en athlètes aguerris et, *in fine*, en citoyens avertis.